

Comptages "Wetlands" des oiseaux d'eau en Guyane

Année 2023

Bécasseaux semipalmés © O. Claessens

Coordination régionale
Olivier Claessens



GEPOG



Avec le soutien financier de



Environnement et
Changement climatique Canada

Environment and
Climate Change Canada

En bref...

Session de février 2023

- **43** sites suivis
- **13** observateurs mobilisés
- **56** espèces recensées
- **159 386** oiseaux d'eau dénombrés
Dont 150 163 limicoles (145 416 Bécasseaux semipalmés)

Session de juillet 2023

- **36** sites suivis
- **9** observateurs mobilisés
- **62** espèces recensées
- **123 418** oiseaux d'eau dénombrés
Dont 82 200 limicoles (78 580 Bécasseaux semipalmés)

Citation recommandée :

Claessens, O. (2023). *Comptages « Wetlands » des oiseaux d'eau en Guyane. Année 2023*. Groupe d'Etude et de Protection des Oiseaux en Guyane. Rapport, 15 p.

GEPOG
431 route d'Attila Cabassou
97354 Rémire-Montjoly
www.gepog.org
association@gepog.org

Contexte

Géographie de la Guyane

Avec le Suriname, le Guyana et une partie du Venezuela à l'ouest, et l'état brésilien d'Amapa à l'est et au sud, la Guyane française fait partie d'un ensemble géomorphologique nommé « bouclier des Guyanes » qui constitue la partie nord-est du continent sud-américain, faisant face à l'océan atlantique. Cet ensemble est constitué de roches granitiques parmi les plus anciennes de la Terre, et d'une plaine littorale sédimentaire plus ou moins large. Dans cet ensemble la Guyane française se distingue par la quasi-absence de la plaine littorale. Cette particularité lui vaut d'être à plus de 90% recouverte de forêt. De ce fait, les marais et autres zones humides continentales sont très peu développés en Guyane et se rencontrent principalement aux extrémités ouest (savanes Sarcelles, polder de Mana) et est (marais de Kaw) de la plaine littorale.

Ainsi, l'essentiel des zones humides guyanaises est constitué par les vasières et mangroves littorales, particulièrement riches, en bon état de conservation et qui présentent une dynamique naturelle exceptionnelle : sous l'effet des courants marins, les bancs de vase formés par les sédiments de l'Amazonie se déplacent d'est en ouest le long de la côte, qui connaît donc en une quinzaine d'années une alternance de faciès allant de la plage de sable à la vasière découverte puis à la mangrove, avant le retour à l'état initial au gré des dépôts de vase et de l'érosion.

Les comptages d'oiseaux d'eau en Guyane

Coordonnés par le GEPOG, les comptages d'oiseaux d'eau sous leur forme actuelle ont débuté en Guyane en 2022 (Piolain 2022). Après une première tentative avortée dans les années 1990, ce renouveau s'inscrit dans le cadre d'un programme d'actions plus large du GEPOG consacré aux limicoles. En effet, face au déclin prononcé des populations de limicoles en Amérique du Nord et au vu de l'importance de la Guyane sur la voie de migration ouest-atlantique, la nécessité est apparue de réaliser un suivi de ces espèces. La mise en place des « comptages Wetlands » en Guyane est l'une des actions qui répondent à cet objectif ; elle bénéficie à ce titre d'un soutien financier du gouvernement canadien et de l'OFB.

Nous renvoyons au rapport annuel précédent (Piolain 2022) pour une présentation plus large de la Guyane, de la situation des oiseaux d'eau sur le territoire et du contexte de la mise en place de ces comptages.

Dates et sites de comptage

Sessions de comptage 2023

Les comptages d'oiseaux d'eau en Guyane s'intègrent dans le Neotropical Waterbird Census, déclinaison des « comptages Wetlands » en Amérique du Sud. Ils suivent donc le même protocole en termes de dates et périodicité. Ainsi, deux sessions ont lieu chaque année :

- En février : entre le 1^{er} et le 3^{ème} week-end, soit, pour 2023, entre le 4 et le 19 février.
- En juillet : entre le 1^{er} et le 3^{ème} week-end soit, pour 2023, entre le 1^{er} et le 16 juillet.

En 2023 ces sessions se sont déroulées en Guyane du 4 au 20 février et du 28 juin au 8 juillet. Seuls deux sites ont légèrement débordé, pour des raisons d'organisation, les périodes officielles de comptage, sans que cela influe sur les résultats.

Comme l'année précédente, des comptages coordonnés ont concerné lors des deux sessions des ensembles de sites proches et interconnectés pour les oiseaux : littoral de Cayenne et de Rémire-Montjoly (11 février, 1^{er} juillet), rizières de Mana (4 février, 8 juillet).

Sites suivis

Au total **44 sites ont été suivis en 2023**. Ils se répartissent sur toute la côte, de Saint-Laurent-du-Maroni à Rémire-Montjoly et à l'île du Grand Connétable. Quelques sites « intérieurs » sont également pris en compte : papyrus de Yiyi (Sinnamary), lacs de Kourou, pâturages de la route de Guatemala (Kourou), zone humide du lycée agricole de Matiti (Kourou), marais Leblond (Cayenne) bassins de lagunage du Larivot (Macouria), bassins de lagunage de Concorde (Matoury), sans oublier le marais de Kaw (Régina). Si ces sites sont secondaires en termes d'effectifs, ils permettent d'intégrer des espèces non migratrices ou liées aux eaux douces, que les sites littoraux ne prennent pas ou peu en compte.

La plupart des sites ont pu être suivis aux deux sessions. La plage des Hattes (Awala-Yalimapo), la carrière de Guatemala (Kourou), les casiers 8, 9 et pré-casiers 10-13 des rizières de Mana, ainsi que les trois secteurs de la rivière de Kaw (Régina) ont été suivis en février mais pas en juillet. A l'inverse, le casier 12 des rizières de Mana a été couvert en juillet mais pas en février. Ces variations ont pu avoir un effet sur les effectifs totaux d'oiseaux dénombrés, notamment dans les rizières.

Il faut souligner que dans leur grande majorité, les mêmes sites avaient été suivis en 2022 : cette continuité est essentielle pour la comparaison des résultats et la mise en évidence de tendances sur le long terme. Une grosse lacune est néanmoins à souligner : les Savanes Sarcelles (Mana) ont été absentes des comptages en 2023.



Becs-en-ciseaux noirs (Rynchops niger), Mana, 08/07/2023 © O. Claessens

Observateurs

Les deux sessions de 2023 ont mobilisé au total **15 observateurs**. C'est moitié moins qu'en 2022. Ce constat doit cependant être nuancé : plusieurs accompagnateurs avaient été inclus l'année dernière dans ce nombre sans avoir participé réellement aux comptages ; de plus, un appel à bénévoles avait été lancé pour le comptage dans les rizières de Mana, qui avait attiré de nombreux participants ; cet appel n'a pas eu lieu cette année. Enfin quelques sites secondaires n'ont pas été suivis. Néanmoins, tous les sites principaux ont été suivis en 2023 et la plupart des observateurs en charge d'un site ont répondu présent.

Trois observateurs ont participé à la fois à titre professionnel et à titre bénévole. Quatre structures ont été impliquées.

Nos remerciements sincères pour leur participation s'adressent donc à :

- La Maison de la Nature de Montsinéry, la Réserve naturelle nationale de l'île du Grand Connétable, la Réserve naturelle nationale de Kaw-Roura, la Réserve naturelle nationale du Mont Grand Matoury ;
- Mickaël Baumann, Pierre Braeuner (MNS), Grégory Cantaloube, Olivier Claessens, Fran de Coster (RNKR), Lilian Eprendre, Thibaut Ferrieux, Roland Jantot, Laurent Kelle, Geoffrey Monchaux (RNNGC), Solenne Monchaux-Lefèvre, Julien Piolain, Vincent Rufay, Sylvain Uriot, Fanny Veinante (RNMGM).



*Ibis rouge (Eudocimus ruber), Grand Chevalier (Tringa melanoleuca)
et Echasse d'Amérique (Himantopus mexicanus), Cayenne, 21/04/2023 © O. Claessens*

Résultats

Session de février : résultats généraux

Au total, **159 386 oiseaux d'eau** ont été dénombrés en février, appartenant à **56 espèces**. C'est un peu moins qu'en février 2022 (-11 576). Le Bécasseau semipalmé est responsable de cette différence. La répartition fluctuante des limicoles sur les bancs de vase et les difficultés à les dénombrer précisément expliquent ces variations.

Si l'on exclut les limicoles qui constituent 94 % des espèces comptées en février, ce sont les ardeidés qui représentent la majorité des autres espèces (figure 1). Parmi eux, l'Aigrette bleue domine très largement. La Frégate, les laridés et le Bec-en-ciseaux se partagent l'autre moitié du peuplement.

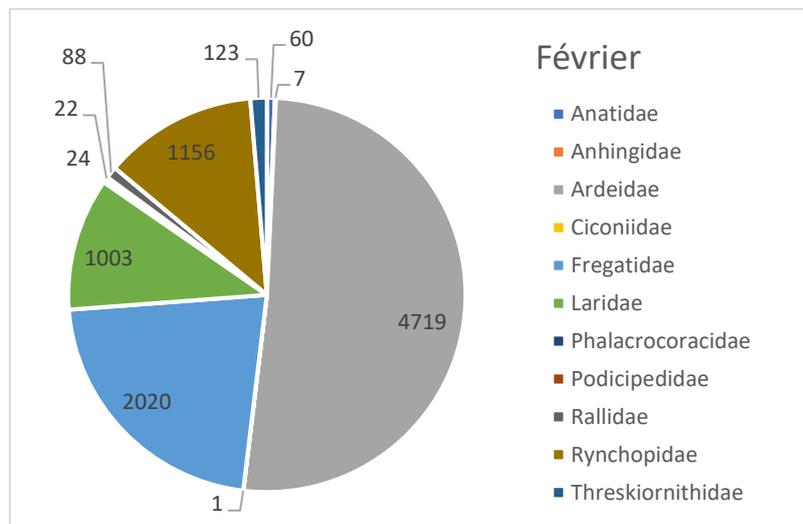


Figure 1 : Composition taxonomique des oiseaux d'eau comptés en février, hors limicoles.

Session de juillet : résultats généraux

En juillet, le total s'élève à **123 418 oiseaux d'eau** dénombrés, appartenant à **61 espèces**, soit quasiment 42 000 de plus qu'en juillet 2022 et ce, malgré l'absence de comptage sur certains sites. Sans surprise, c'est encore le Bécasseau semipalmé qui explique en grande partie cette différence, pour les mêmes raisons qu'en février. Toutefois, il convient d'être prudent vis-à-vis des effectifs de Bécasseau semipalmé avancés sur certains sites : l'étendue des vasières littorales et la dispersion des bécasseaux rendent difficiles les comptages, et certaines estimations paraissent trop imprécises et incertaines pour être retenues.

En juillet, la plupart des limicoles migrateurs sont encore sur leurs sites de reproduction arctiques ou sur les sites d'engraissement avant leur vrai départ en migration postnuptiale. Ne sont présents en Guyane que les oiseaux ayant échoué dans leur nidification ou les oiseaux immatures ou affaiblis qui estivent ici. De ce fait, les limicoles ne représentent plus que 67 % du total. Ce sont cette fois les laridés qui dominent le peuplement hors limicoles (figure 2). Avec plus de 16 000 individus issus de la colonie de l'île du Grand Connétable, c'est essentiellement la Sterne de Cayenne qui compose ce groupe.

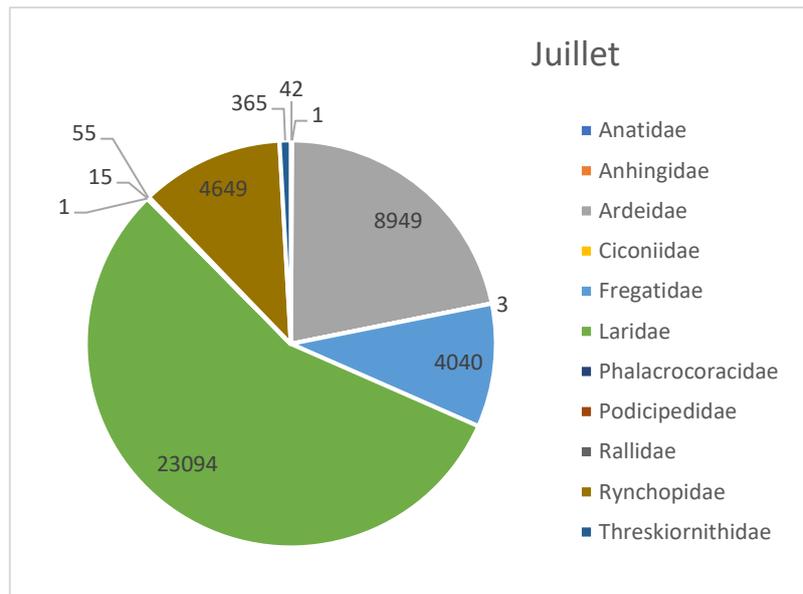


Figure 2 : Composition taxonomique des oiseaux d'eau comptés en juillet, hors limicoles.

Globalement, ce sont donc **282 804 oiseaux d'eau** qui ont été comptés en 2023 sur l'ensemble des deux sessions annuelles, contre 252 416 en 2022. Nous insistons encore une fois sur l'incertitude qui plane sur ces nombres (voir ci-dessous).

Résultats spécifiques

- Anatidés

Comment expliquer la quasi-absence de canards au cours des deux comptages de 2023, alors qu'ils étaient plus de 1600 en 2022 ? Toutes les espèces sont concernées par ce déclin, à l'exception du Canard musqué (moins de 40 individus, il est vrai). L'année 2023 aura été globalement une année pauvre pour les canards hivernants originaires d'Amérique du Nord. Mais la principale raison des faibles effectifs observés est simple : les Savanes Sarcelles, unique lieu de reproduction et principale zone de mue pour le Dendrocygne à ventre noir et le Canard des Bahamas, principale zone de repos pour les Sarcelles à ailes bleues hivernantes, ont manqué à l'appel des Wetlands cette année. Les résultats ne sont donc en aucun cas représentatifs de la réalité et comparables.

- Ardéidés

La plupart des hérons affichent des scores inférieurs à l'année dernière, mais dans des proportions qui n'appellent pas de commentaire particulier. Les variations saisonnières sont cohérentes et non significatives compte tenu des aléas du comptage pour ces espèces. Seuls des comptages aux dortoirs ou sur des colonies de reproduction pourraient donner des résultats comparables et représentatifs.

- Laridés

Deux sternes non résidentes en Guyane montrent une phénologie opposée, en accord avec l'origine géographique des populations : tandis que la **Sterne hansel**, qui se reproduit sur les côtes d'Amérique du Nord est surtout présente en période d'hivernage avec environ 200 individus comptés en février, la

Sterne argentée qui est sud-américaine atteint son pic d'abondance en juillet, avec près de 1200 oiseaux comptés, des effectifs conformes à ceux de 2022. La phénologie de la **Sterne à gros bec** est semblable à celle de la Sterne argentée, avec des effectifs bien plus faibles.

- [Limicoles](#)

Le **Bécasseau semipalmé** représente l'écrasante majorité des limicoles observés sur le littoral guyanais. Toutefois, comme signalé plus haut, les effectifs sont difficiles à estimer lorsqu'ils sont dispersés sur de grandes vasières qui s'étendent à perte de vue. C'est le cas notamment dans l'estuaire du fleuve Kourou. De fait, l'estimation de 50 000 Bécasseaux semipalmés avancée pour ce site en juillet (autant qu'en février) paraît excessive, quand les effectifs dénombrés à Cayenne sont divisés par 8 par rapport à ceux de février. En 2022, le même site accueillait 5 fois moins de bécasseaux en juillet qu'en février. Toutefois, toute correction arbitraire serait tout aussi hasardeuse que l'estimation initiale : nous avons donc conservé celle-ci malgré le poids qu'elle représente sur les effectifs totaux.

A l'image du Bécasseau semipalmé, la plupart des limicoles sont logiquement nettement plus abondants en février qu'en juillet : en juillet, la plupart des oiseaux qui se sont reproduits dans le nord canadien ne sont pas encore revenus en Guyane. Une exception notable est le **Bécasseau maubèche** : alors que l'effectif très faible de février était tout à fait dans les normes, l'espèce n'hivernant pas en Guyane, environ 300 Bécasseaux maubèches ont été comptés en juillet, soit dix fois plus qu'en 2022, un effectif exceptionnel à cette saison. En effet les premiers Bécasseaux maubèches en migration postnuptiale arrivent en Guyane normalement au mois d'août (Pelletier *et al.* 2017). Cette précocité est de mauvais augure puisqu'elle pourrait indiquer un fort taux d'échec dans la reproduction cette année.

Autre migrateur boréal, le **Gravelot semipalmé** a lui aussi affiché des effectifs supérieurs en juillet, contrairement au schéma classique. Bien que supérieurs à ceux de 2022, ces effectifs restent néanmoins très modestes. L'espèce est difficile à dénombrer avec précision car les oiseaux sont dispersés et peu visibles sur les vasières, notamment dans la partie haute de la zone intertidale partiellement colonisée par les jeunes palétuviers.

Le **Gravelot d'Azara**, nicheur néotropical, présente par rapport aux migrateurs boréaux une phénologie inversée avec un maximum en juillet. L'effectif de 200 individus atteint cette année est intéressant pour une espèce peu migratrice.



Gravelot d'Azara (Charadrius collaris), Cayenne, 26/02/2023 © O. Claessens

- [Rallidés](#)

Espèces discrètes, vivant cachées et solitaires la plupart du temps, les râles sont difficiles à dénombrer. Ils sont de plus mal pris en compte par des comptages qui se concentrent essentiellement sur le littoral et peu sur les marais d'eau douce. Les effectifs relevés, anecdotiques, témoignent de ces difficultés plus que de la rareté de ces espèces. On notera malgré tout le score de la **Gallinule d'Amérique** en février, qui approche la cinquantaine d'individus rassemblés sur 3 sites.

- [Rynchopidés](#)

Le **Bec-en-ciseaux noir** suit une phénologie comparable à celles des sternes sud-américaines. Plus de 4600 individus ont été comptés en juillet. Bien qu'elle ne représente qu'un quart des effectifs de juillet, la population qui séjourne en février reste importante pour une espèce non nicheuse en Guyane. Il serait intéressant de connaître la proportion d'oiseaux issus des différentes sous-espèces nord- et sud-américaines au cours des deux saisons.

- [Threskiornitidés](#)

Le nombre d'**Ibis rouges** recensés à l'occasion des comptages Wetlands est particulièrement faible, la faute à une méthode inadaptée. Comme pour les hérons, des comptages aux dortoirs permettraient d'obtenir des effectifs beaucoup plus représentatifs.

Les rizières de Mana se distinguent avec 2 **Ibis falcinelles**, une espèce apparue en Guyane pour la première fois en 2018 et désormais régulière, et surtout un **Ibis à face nue** observé pour la première fois en Guyane (voir l'actualité de Faune-Guyane du [15/07/2023](#)). Un article est en cours de rédaction (Lenrumé *et al.*, in prép.).



Ibis à face nue (Phimosus infuscatus), Mana, 08/07/2023 © J. Piolain

Résultats par site

Quelle que soit la saison, 4 secteurs géographiques rassemblent plus de 99 % des effectifs d'oiseaux d'eau comptés dans le cadre des Wetlands (figure 2).

En février, le littoral de l'île de Cayenne accueille plus de la moitié des oiseaux, et le littoral de Kourou 38 %. Il s'agit principalement de limicoles. Avec une couverture du terrain trop partielle, les rizières de Mana n'apportent que 8% du total. A cette saison, l'île du Grand Connétable n'accueille encore que les frégates qui ne représentent que 1 % des effectifs globaux dénombrés.

En juillet, le littoral de Cayenne perd de son attrait, désormais devancé par Kourou qui accueille la moitié des oiseaux, par les rizières de Mana et par l'île du Grand Connétable. Cependant, si l'on révisé à la baisse l'estimation du nombre de bécasseaux présents à Kourou, les effectifs de Kourou et de Cayenne pourraient être du même ordre de grandeur. Les oiseaux marins sont en fin de reproduction sur l'île du Grand Connétable, qui héberge à cette saison plus de 25 000 oiseaux.

Face à ces poids lourds, les autres sites suivis paraissent anecdotiques en termes d'effectifs.

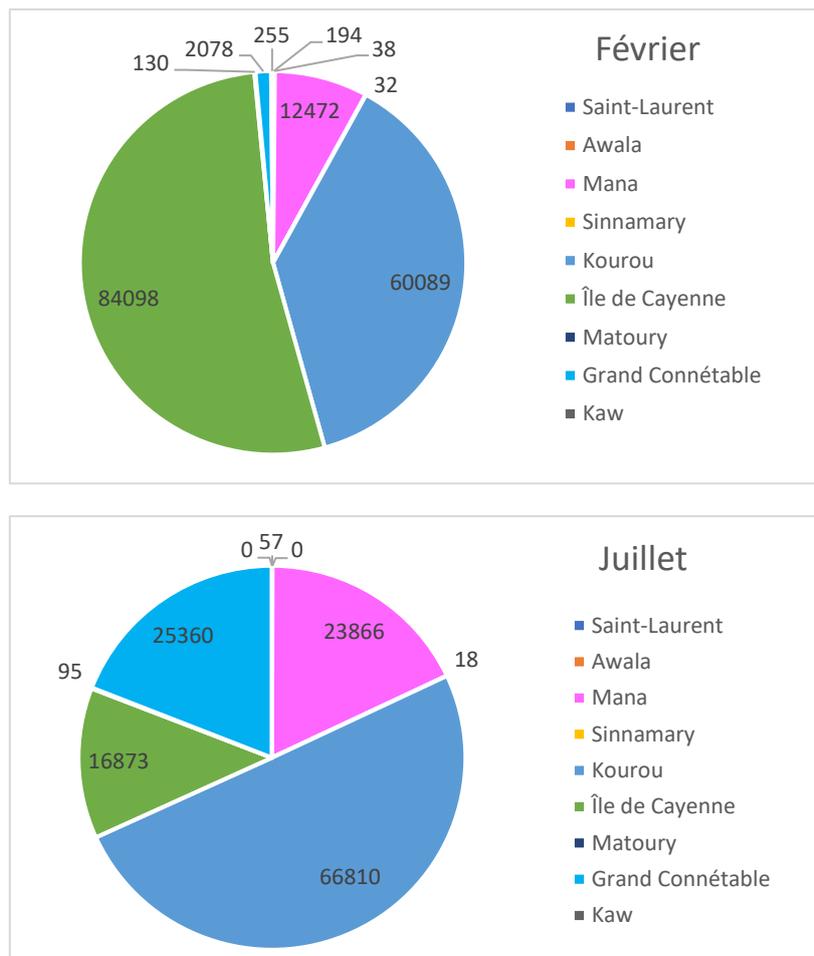


Figure 2 : Répartition des oiseaux d'eau par secteurs géographiques, au cours des deux comptages Wetlands en 2023.

La répartition géographique des oiseaux d'eau sur l'ensemble des sites lors des deux sessions de comptage est illustrée sur la figure 3. Rappelons que cela ne représente pas la répartition globale de tous les oiseaux d'eau présents en Guyane, mais seulement ceux présents sur les sites suivis.

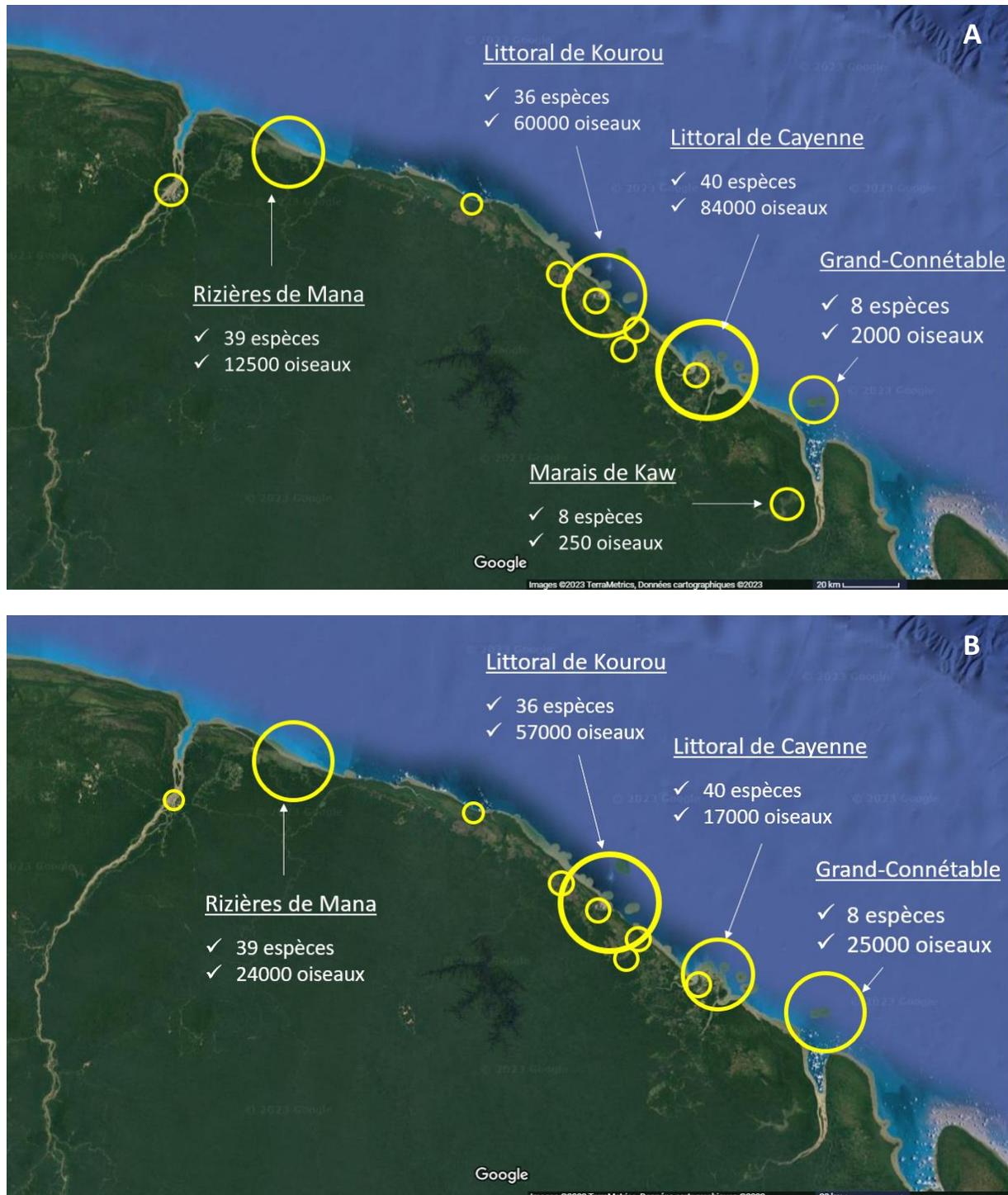


Figure 3 : Répartition des oiseaux d'eau comptés lors des deux sessions 2023. A : février ; B : juillet. Les effectifs sont arrondis.

Tableau-bilan par site

Commune	Lieu-dit	Effectifs		% Effectifs		Nombre d'espèces	
		Février	Juillet	Février	Juillet	Février	Juillet
Awala-Yalimapo	Plage des Hattes	38	-	0%	-	5	-
Cayenne	Anse de Bourda	58	77	0%	0%	6	10
	Anse de l'Hôpital	28258	1414	18%	1%	17	21
	Anse de Montabo	125	449	0%	0%	10	9
	Ilets Dupont et îlots rocheux à l'ouest	85	85	0%	0%	7	2
	Marais de la crique Fouillée	294	236	0%	0%	7	6
	Marais Leblond	107	349	0%	0%	13	6
	Plage de Montjoly	52	148	0%	0%	11	11
	Pointe Buzaré et anse Méret	3600	5521	2%	4%	16	19
	Pointe de Montjoyeux	83	736	0%	1%	8	15
	Pointe des Amandiers et Anse Nadeau	14708	6242	9%	5%	22	25
	Pointe et anse de Chaton	2383	794	1%	1%	11	13
	Vieux Port de Cayenne	34500	984	22%	1%	18	22
Kourou	CSG - Lac Orchidée	51	21	0%	0%	6	4
	Estuaire du Kourou	53309	55792	33%	45%	16	22
	Guatemala - carrière de sable	47	-	0%	-	7	-
	Guatemala - Grandes Pâtures	49	268	0%	0%	15	5
	Lac de Bois-Chaudat	105	38	0%	0%	9	7
	Lac de Bois-Diable	83	29	0%	0%	14	8
	Lac Marie-Claire	12	11	0%	0%	4	4
	Pointe des Roches	2288	178	1%	0%	7	8
	Pointes Pollux et de l'Etat-Major	4207	675	3%	1%	6	11
Mana	Littoral des rizières	167	16732	0%	13%	6	25
	Rizières de Mana - casier 10	6212	2416	4%	2%	24	29
	Rizières de Mana - casier 11	4238	1849	3%	1%	24	29
	Rizières de Mana - casier 12	-	2982	-	2%	-	39
	Rizières de Mana - casier 8	1691	-	1%	-	22	-
	Rizières de Mana - casier 9	104	-	0%	-	10	-
	Rizières de Mana - pré-casiers 10-13	153	116	0%	0%	16	13
Matoury	Bassins de lagunage de Concorde	41	68	0%	0%	2	3
	Bassins de lagunage du Larivot	112	169	0%	0%	5	3
Régina	Grand Connétable	2027	25296	1%	20%	5	7
	Petit Connétable	55	95	0%	0%	6	6
	Rivière de Kaw - secteur Maripas	100	-	0%	-	8	-
	Rivière de Kaw - secteur Méziac	105	-	0%	-	6	-
	Rivière de Kaw - secteur Riché	51	-	0%	-	8	-
Remire-Montjoly	Dégrad des Cannes	85	52	0%	0%	8	4
	Plages de Rémiré et de Gosselin	24	12	0%	0%	6	2
	Pointe du Mahury et base navale	85	455	0%	0%	5	13
	Salines de Montjoly	126	138	0%	0%	11	11
Saint-Laurent-du-M.	Bassins de lagunage de Fatima	30	296	0%	0%	4	6
	La Charbonnière	56	82	0%	0%	7	2
	Pointe de la Roche Bleue	186	65	0%	0%	5	5
Sinnamary	Pripris de Yiyi	33	20	0%	0%	9	7
Total général		160123	134890	100%	100%	59	63

Tableau-bilan par espèce

Famille	Nom espèce	Nom latin	Février	Juillet
Anatidae	Canard des Bahamas	Anas bahamensis		25
	Canard musqué	Cairina moschata	33	4
	Dendrocygne à ventre noir	Dendrocygna autumnalis	1	13
	Sarcelle à ailes bleues	Spatula discors	26	
Total Anatidae		60	42	
Anhingidae	Anhinga d'Amérique	Anhinga anhinga	7	1
Total Anhingidae		7	1	
Ardeidae	Aigrette bleue	Egretta caerulea	3094	3996
	Aigrette bleue imm / Aigrette neigeuse	Egretta thula / caerulea imm.	131	2486
	Aigrette garzette	Egretta garzetta	3	5
	Aigrette indéterminée	Egretta sp.	20	
	Aigrette neigeuse	Egretta thula	991	1790
	Aigrette tricolore	Egretta tricolor	63	239
	Bihoreau gris	Nycticorax nycticorax	27	44
	Bihoreau violacé	Nyctanassa violacea	71	76
	Grande Aigrette	Ardea alba	160	140
	Héron cocoi	Ardea cocoi	42	13
	Héron garde-boeufs	Bubulcus ibis	51	93
	Héron strié	Butorides striata	66	64
	Petit Blongios	Ixobrychus exilis		3
	Total Ardeidae		4719	8949
Charadriidae	Gravelot d'Azara	Charadrius collaris	9	204
	Gravelot semipalmé	Charadrius semipalmatus	679	1111
	Pluvier argenté	Pluvialis squatarola	219	87
	Pluvier (Pluvialis) indéterminé	Pluvialis sp.		3
Total Charadriidae		907	1405	
Ciconiidae	Tantale d'Amérique	Mycteria americana	1	3
Total Ciconiidae		1	3	
Fregatidae	Frégate superbe	Fregata magnificens	2020	4040
Total Fregatidae		2020	4040	
Jacanidae	Jacana noir	Jacana jacana	429	347
Total Jacanidae		429	347	
Laridae	Goéland indéterminé	Larus sp. (magna)	1	
	Guifette leucoptère	Chlidonias leucopterus		1
	Mouette atricille	Leucophaeus atricilla	412	1306
	Mouette rieuse	Chroicocephalus ridibundus	1	1
	Noddi brun	Anous stolidus		241
	Sterne à gros bec	Phaetusa simplex	12	23
	Sterne argentée	Sternula superciliaris	240	1174
	Sterne de Cayenne	Thalasseus (sandvicensis) eurygnathus	6	16110
	Sterne fuligineuse	Onychoprion fuscatus		40
	Sterne hansel	Gelochelidon nilotica	197	57
	Sterne pierregarin	Sterna hirundo	120	12
	Sterne royale	Thalasseus maximus	9	4127
	Sterninae sp.	Sterninae sp.	5	2
	Total Laridae		1003	23094

Phalacrocoracidae	Cormoran vigua	Phalacrocorax brasilianus	24	1
Total Phalacrocoracidae			24	1
Podicipedidae	Grèbe à bec bigarré	Podilymbus podiceps	7	5
	Grèbe minime	Tachybaptus dominicus	15	10
Total Podicipedidae			22	15
Rallidae	Gallinule d'Amérique	Gallinula galeata	47	17
	Râle de Cayenne	Aramides cajaneus		3
	Râle grêle	Laterallus exilis	13	16
	Râle gris	Rallus longirostris		3
	Râle kiolo	Anurolimnas viridis	1	2
	Râle plombé	Mustelirallus albicollis	1	1
	Talève favorite	Porphyrio flavirostris	7	2
	Talève violacée	Porphyrio martinicus	19	11
Total Rallidae			88	55
Recurvirostridae	Échasse d'Amérique	Himantopus mexicanus	1	143
Total Recurvirostridae			1	143
Rynchopidae	Bec-en-ciseaux noir	Rynchops niger	1156	4649
Total Rynchopidae			1156	4649
Scolopacidae	Bécasseau à échasses	Calidris himantopus	2	83
	Bécasseau maubèche	Calidris canutus	16	296
	Bécasseau minuscule	Calidris minutilla	75	
	Bécasseau sanderling	Calidris alba	4	1
	Bécasseau semipalmé	Calidris pusilla	145416	78580
	Bécassin roux	Limnodromus griseus	1492	462
	Chevalier grivelé	Actitis macularius	191	6
	Chevalier semipalmé	Tringa semipalmata	66	71
	Chevalier solitaire	Tringa solitaria	15	
	Courlis corlieu américain	Numenius phaeopus hudsonicus	177	88
	Grand Chevalier	Tringa melanoleuca	661	367
	Petit Chevalier	Tringa flavipes	310	119
	Tournepièrre à collier	Arenaria interpres	401	132
	limicole indéterminé	Charadriiformes sp.		100
Total Scolopacidae			148826	80305
Threskiornithidae	Ibis à face nue	Phimosus infuscatus		1
	Ibis falcinelle	Plegadis falcinellus		2
	Ibis rouge	Eudocimus ruber	94	333
	Ibis vert	Mesembrinibis cayennensis	7	
	Spatule rosée	Platalea ajaja	22	31
Total Threskiornithidae			123	365
Total général			159386	123418

Conclusions

Cette deuxième année de réalisation des comptage Wetlands en Guyane a tenu ses promesses, tant sur le plan du suivi des sites que de l'implication des observateurs. Même si ces derniers étaient un peu moins nombreux que l'année dernière, les objectifs de l'opération ont été atteints avec le suivi de presque tous les sites désignés.

Le déplacement des bancs de vase et l'évolution rapide de la mangrove sur certains sites littoraux, rendant les comptages impossibles, sont des composantes naturelles et inévitables des comptages Wetlands en Guyane, à prendre en compte. C'est ce que nous faisons en intégrant dans le programme de suivi des sites aujourd'hui moins favorables mais qui pourront le devenir demain, quand d'autres seront devenus moins accueillants pour les oiseaux d'eau ou plus difficiles à suivre. La situation particulière (et on l'espère provisoire) des rizières de Mana et l'absence (également provisoire ?) d'observateur dans les marais de Kaw sont deux autres difficultés rencontrées cette année.

Les effectifs d'oiseaux d'eau et la diversité des espèces ont été remarquables cette année encore malgré la quasi-absence de canards hivernants cette année. Des espèces résidentes en Guyane, comme l'Echasse d'Amérique ou le Dendrocygne à ventre noir, sont à surveiller particulièrement.

Au chapitre des raretés, signalons le séjour prolongé d'une Mouette rieuse à Cayenne, présente lors des deux sessions, ainsi qu'un goéland indéterminé en février ; 3 Aigrettes garzettes en février, et 5 en juillet (à quand la découverte d'un couple nicheur ?) ; 2 Ibis falcinelles en juillet dans les rizières de Mana ; et surtout la première observation en Guyane de l'Ibis à face nue (*Phimosus infuscatus*) à l'occasion des comptages Wetlands de juillet dans les rizières de Mana !

Merci à nouveau à tous les observateurs qui se sont mobilisés cette année encore pour ces comptages d'oiseaux d'eau. Rendez-vous est pris en février 2024 pour la troisième année !

Références

Pelletier V., Uriot S., de Pracontal N. (2017). *Diagnostic Écologique du Polder Rizicole de Mana - Casiers 23 à 28*. Rapport non publié, GEPOG.

Piollain J. (2022). *Comptages « Wetlands » des oiseaux d'eau en Guyane : résultats 2022*. GEPOG. Rapport non publié, 22 pp.



Aigrettes, Ibis rouges et Spatules rosées, Mana, 04/02/2023 © O. Claessens